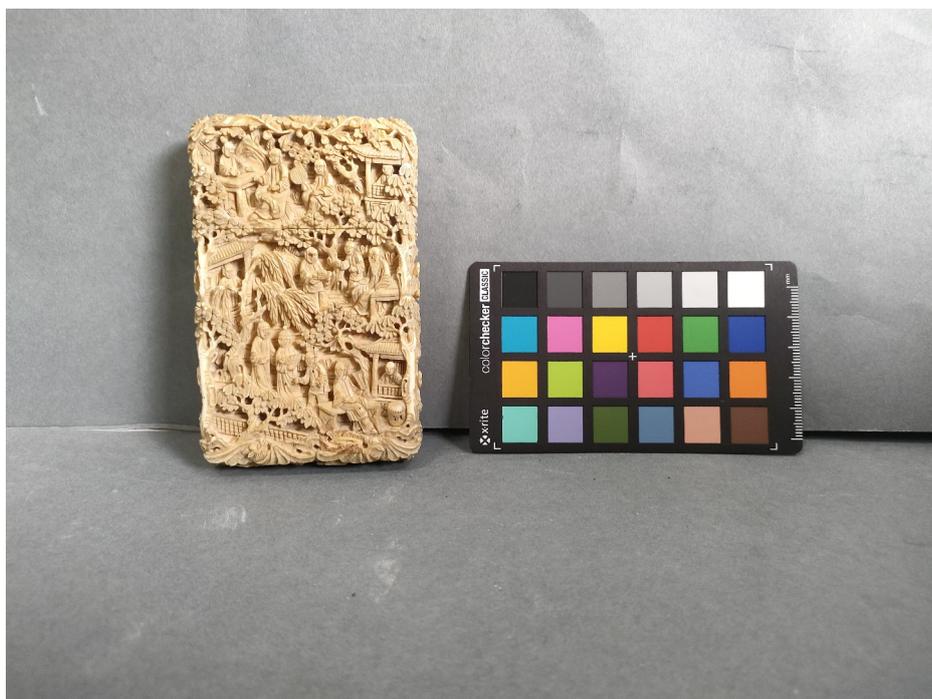


Rapport d'étude et de restauration du porte carte en ivoire.
ISN 40



Porte-carte, face avant : avant restauration



Porte-carte, face arrière : avant restauration



Porte carte, face arrière sans le couvercle : avant restauration



Porte carte, couvercle. Avant restauration

Identification

Titre	Porte-carte
Auteur	Anonyme
Origine	Chine
Datation	XIX
Dénomination topologique	Portes-cartes
Matériaux	Ivoire d'éléphant
Dimension	LO 10,8 LA 6,9, EP 2,1
Lieu de conservation	Musée des Beaux Arts de Dijon
N° d'inventaire	ISN 40

II Observation générale :

1) Description et commentaire iconographique.

L'objet inventorié sous le numéro ISN 40 est un porte carte de visites constitué d'un boîtier et de son couvercle, sculpté en ivoire.

L'objet est ouvragé d'un décor sculpté riche et foisonnant, évoquant sur toutes ses faces, le thème du jardin chinois.

Le thème du jardin est fortement ancré dans la tradition iconographique chinoise, et découle d'une tradition millénaire. Les premières mentions d'aménagement de jardin sont présentes dès la dynastie des Hans (206 av J.C à 220ap J.C) et connaîtra toute sa plénitude sous la dynastie des Ming et des Qing. D'abord impérial, le jardin s'étendra également à la bourgeoisie marchande et au monde monacal.

Cette tradition perdura tout au long de l'histoire chinoise, et le jardin de la Clarté parfaite le Yuanming yuan fut considéré, dès sa création au XVIIIe siècle, comme l'exemple le plus accompli des jardins impériaux chinois.

L'empereur Qianlong ordonna, en 1738, la réalisation d'un ensemble de peintures sur soie, représentant quarante sites du jardin , l'album des « Quarante scènes du Yuanming Yuan.

Le jardin de la clarté parfaite disparut dans la destruction du Palais d'été de Pékin par les troupes franco-britanniques en 1860 et les « Quarante scènes » en demeurent le témoignage le plus fidèle. Connues et reproduites en Occident dès le dernier quart du XVIIIe siècle. Soustraits aux collections du Palais d'été, l'album fut acquis en 1862, auprès d'un libraire parisien et rejoignit les collections extrême-orientales du Cabinet des Estampes dont il devint l'un des fleurons. Victor Hugo considérait ces jardins comme une merveille du monde.

Il n'est donc pas étonnant que des objets, tel que ce porte-carte de visite, fabriqué à destination des occidentaux, aient un tel décor, alors connus et appréciés en Europe.

Le jardin chinois est un art complexe, foisonnant de références symboliques. Nous pouvons énoncer quelques principes pour en comprendre son interprétation. Le jardin est un monde miniature. Alors qu'en Europe le jardin est vu comme la capacité de l'homme à ordonner la nature, en Chine, l'artiste utilise la nature pour créer son œuvre et dégager une harmonie. Ils sont composés d'espaces ouverts dans lesquels des pavillons permettent de contempler, jouant entre l'espace intérieur et extérieur. D'autres principes sont empreints au Feng Shui et à la religions Taoïste, notamment l'importance de la montagne et de l'eau, l'un exerçant une influence sur la destinée de l'homme et l'autre sur sa bonne fortune

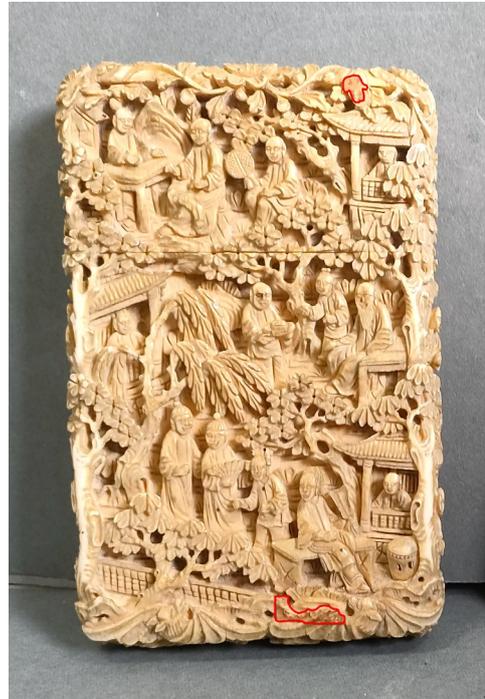
Comme pour le jardin du Yuanming yuan, le jardin peut se diviser en deux parties, la première palatiale, regroupe les édifices consacrés aux activités politiques et la vie publique, la seconde centrée autour de la mer de Félicité, constitue la partie privée, interdite du jardin, réservée aux espaces de détente de la famille impériale.

Inscriptions, marques et étiquettes

Présence de trois étiquettes : une est très lacunaire sur le médaillon central, une autre sur le revers de la boîte (ancien numéro d'inventaire) et enfin et une troisième sur le couvercle de celle-ci (ancien numéro d'inventaire).



Porte carte, face avant: relevé des étiquettes
(en rouge)



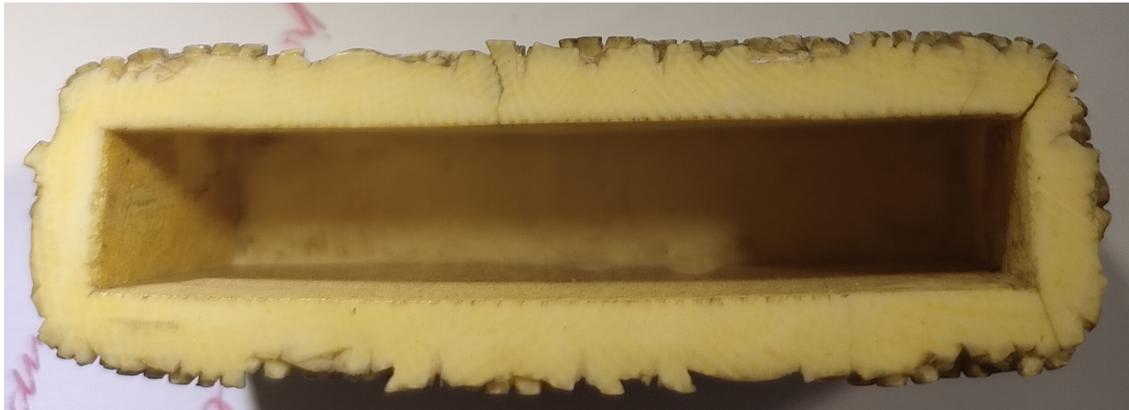
Porte carte, face arrière : relevé des étiquettes
(en rouge)

III Matériaux et mise en œuvres

Matériaux

L'ivoire

Cet objet a été sculpté dans de l'ivoire d'éléphant comme en témoigne les lignes de Schreger.



Porte carte, intérieur du couvercle : vue des lignes de Schreger

Ce sont les odontoblastes, cellules responsables de la formation de la dentine qui produisent l'ivoire selon des sillons assez reconnaissable de croisillon. L'angle du dessin laissé par les odontoblastes forment les lignes de Schreger. Ces lignes sont présentes seulement sur les ivoires d'éléphant et de mammoth. C'est l'angle de ces croisillons qui permet de caractériser cet ivoire comme celui d'un éléphant ou d'un mammoth. Ici l'angle ouvert de ces croisillons témoigne d'un ivoire d'éléphant.

A l'inverse, il est impossible sans prélèvement de caractériser l'espèce de l'éléphant sur lequel ont été prélevés ces ivoires, même si nous pouvons supposer, en considérant le lieu de fabrication de cet objet, être en présence d'un ivoire d'éléphant d'Asie.

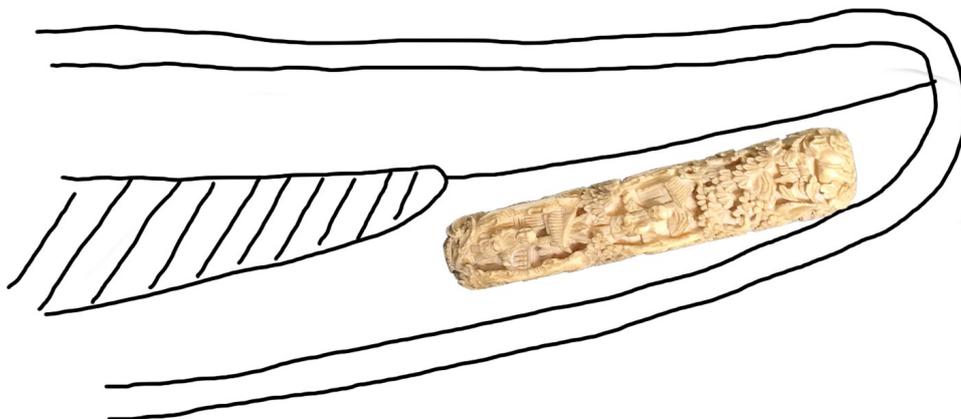


Schéma de l'emplacement de l'objet dans la défense d'où il a été extrait

Cire:

Une couche de cire a été utilisée, sur les parois intérieures du couvercle, pour réduire la cavité, et mieux maintenir les cartes à l'intérieur de la boîte.



Porte carte, vue intérieur du couvercle : épaisseur de cire

Revêtement de surface :

Lors de notre étude, et de l'observation en lumière UV, nous n'avons pas relevé de revêtements de surface.

Un petit test au White-spirit nous a confirmé l'absence de cire.

Traces de mise en œuvres

Les traces de mise en œuvre sont presque toutes arasées, ce qui témoigne de la finesse de la sculpture et la préciosité de cet objet en lien avec le matériaux précieux qui a été utilisé.

Nous retrouvons seulement sur les parois intérieures du couvercle quelques traces d'outil de mise en œuvre. La butée de l'outil (un petit ciseau plat) sur le fond de la cavité et les traces du fer sur les parois lors de l'opération d'évidage du morceau d'ivoire .

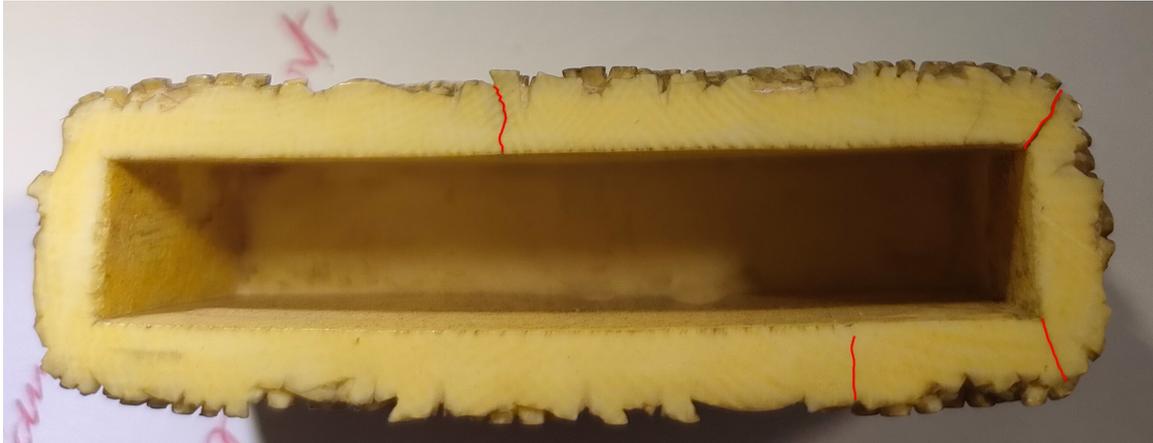


Porte carte, vue intérieur du couvercle : traces de ciseaux plats

IV : Relevé d'altération

A) Altération structurelle

L'état structurel de l'objet est satisfaisant. Nous relevons tout de même trois fissures et une fente causée probablement par la déformation de l'ivoire. Ces altérations ne portent néanmoins pas atteinte à l'intégrité structurelle de l'objet.



Porte carte, vue intérieur du couvercle, relevé des fissures

B) Altération de surface.

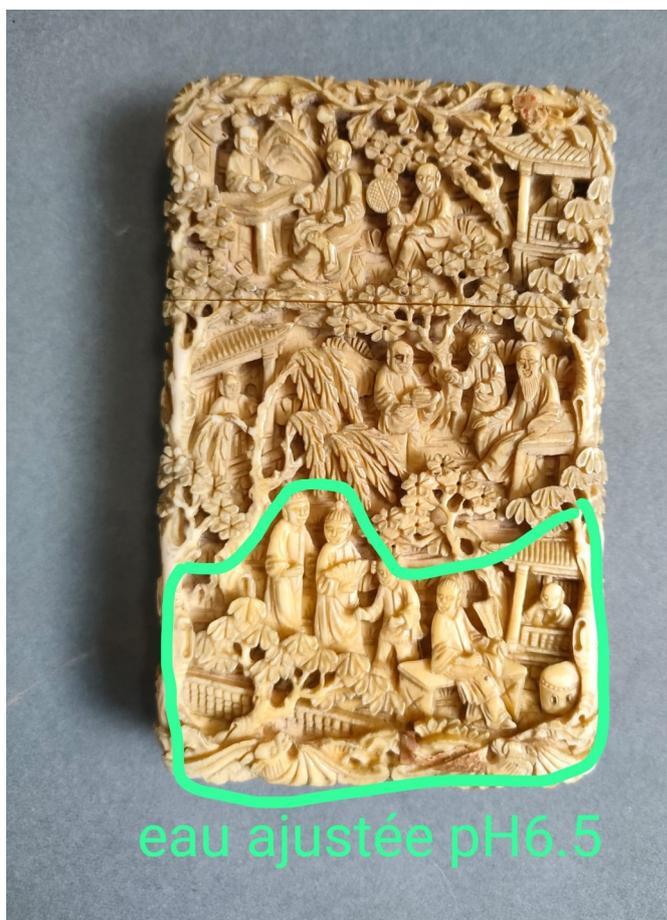
Nous relevons tout d'abord une usure des reliefs sur les arêtes du porte-carte qui sont des traces d'usure. Ce petit objet, utilitaire, devait être fréquemment sorti et rangé dans les poches de son propriétaire.

Notons également un encrassement général de l'objet et une altération des étiquettes, notamment celle du médaillon central dont il ne reste que l'interface collante.

V Traitement

A) Protocole du traitement

Notre intervention sera principalement tournée vers une problématique de nettoyage.
Nous avons mené un test à l'eau ajusté à pH 6,5, pH adapté aux problématiques d'encrassement.
Le résultat de notre fenêtre de test s'est montré concluant, et cette solution a été retenue pour le nettoyage de l'ensemble de l'objet.



Porte carte, vue face arrière : test de nettoyage

Après décision de la conservation, il a été choisi de retirer les étiquettes altérées et de la conserver dans une pochette zip à part. Pour mener cette opération, nous humidifierons légèrement les étiquettes à l'aide d'un coton imbibé d'eau et de les retirer en dégagement mécanique à l'aide du scalpel.

B) Traitement

Dépoussiérage à l'aide d'un pinceau et d'un micro aspirateur.

Nettoyage à l'eau ajusté pH 6,5 sur l'ensemble de l'objet d'abord à l'aide d'un pinceau fin, ensuite à l'aide d'un coton imbibé pour atteindre tous les creux.

Mise en œuvre du retrait des étiquettes avec légère imprégnation d'eau et usage du scalpel.



Porte carte, vue face avant, avant restauration



Porte-carte, vue face avant, après restauration



Porte carte, vue face arrière : *avant restauration*



Porte-carte, vue face arrière : *après restauration*